



Octobre 2014 Edition n° 28

Le mot du président

Vous recevez, vous lisez sur votre écran ou sur le support papier le dernier numéro du Jacquet Vendéen ; numéro de rentrée en ce mois d'octobre, un peu plus tard que les écoliers et étudiants qui nous ont précédés il y a déjà quelques semaines.

Certains pèlerins de notre Association sont encore sur le «chemin », partis en août ou septembre, ils pourront nous livrer leur témoignage sur un prochain journal.

Heureusement nous avons eu matière avec les balades Jacquaires de printemps et de la dernière du 25 juillet, fête de la St Jacques.

Bonne lecture de ce "Jacquet Vendéen"

Pierre FLOC'H

Maurice et Monique BARREAU - Maurice et Claudine DEROIN

Quatre Vendéens sur la Via Lusitana de Lisbonne à St Jacques de Compostelle

Après l'arrivée à Lisbonne par avion en direct de Nantes le **31 mars** 2014, nous nous sommes donnés une journée pour visiter la ville, sa tour de Belem, son monastère de Jérónimo, le château St Jorge et le quartier de l'Alfama.

Notre chemin va commencer à Santarem avec le sac à dos plein. Il a beaucoup plu les semaines précédentes et pendant le voyage en train, nous nous posons des questions sur les conditions que nous allons trouver sur les chemins.

Le 2 avril en fin de matinée au départ de Santarem le soleil nous accompagne. Dans la soirée arrivée à Arneiro Das Milhariças, notre première étape. Le patron de la petite alimentation ou nous avons acheté quelques victuailles pour le soir et le lendemain nous propose de nous faire visiter l'église du village dont il a la clé.



Le 3 avril Arneiro das Milhariças - Minde Très belle étape notamment en partie finale dans les oliveraies délimitées par des murs en pierres sèches. (photo)

Le 4 avril Minde - Fatima. La matinée petite pluie fine, paysages superbes avec des forêts d'eucalyptus, de la lande avec des romarins et des ajoncs en fleurs. Arrivés à Fatima sous une pluie battante. Visite du sanctuaire et de la nouvelle cathédrale.

Le 5 avril Fatima - Caxarias . Départ dans le brouillard. Pour le déjeuner nous avons repéré dans un village, un banc à proximité d'un petit bar. On nous a poussés à l'intérieur où l'accueil a été très sympathique.

Le 6 avril Ansiao- Condeixa à Nova. Très belle et longue étape avec du beau temps, mais chemins boueux dans certaines parties basses. Des forêts d'eucalyptus, des champs d'oliviers et de la vigne.



Le 7 avril Condeixa a Nova - Coimbra. Une étape avec beaucoup de bitume.

Le soir visite de Coimbra, de son université et de ses églises (photo)

Le 8 avril Coimbra - Mealhada. Dans la première partie, beaucoup de bitume. Pique-nique dans une forêt d'eucalyptus où nous rencontrons sur le chemin un Allemand, un Coréen et deux Hollandais.

Le 9 avril Mealhada- Agueda. Beaucoup de route et de zones industrielles.

Le 10 avril Agueda- Albergaria. Sur le sentier un pont romain s'est écroulé il y a six ans mais le balisage n'a pas été modifié et on ne passe pas. Un Portugais qui se trouvait là avec sa camionnette nous a proposé de nous conduire pour faire le détour de cinq kilomètres plus loin à la sortie du pont.

Le 11 avril journée de repos pour visiter Porto, le pont Eiffel, les vieux quartiers, les quais et le bord de mer.

Le soir nous prenons le train pour Barcelos. A l'arrivée nous avons rencontré des Challandais et nous avons pris le repas avec eux chez les bombeiros (pompiers).

Le 12 Barcelos- Ponte de Lima. L'étape la plus longue de notre périple (35 km) sous la chaleur mais très jolie avec beaucoup de forêts d'eucalyptus. Belle arrivée à Ponte de Lima, jolie petite ville.

Le 13 avril Ponte de Lima - Rubiaës. Belle étape dans la nature. Très beau temps et chaud.

Le 14 avril Rubiaës - Tui . Étape dans la nature, très belle. Nous arrivons à la frontière espagnole.

Dans la partie portugaise de notre chemin , nombreux contacts avec les habitants qui sont très sympathiques toujours prêts à nous renseigner et nous rendre service ce qui nous incite à revenir visiter ce pays avec ses églises toujours superbes ses azulejos remarquables sur les façades privées et monuments divers . De nombreuses vignes perchées, des orangers des citronniers avec fruits et fleurs dans les jardins des particuliers.

Le 15 avril Tui - O Porrino. A partir de là, beaucoup de monde sur le chemin, notamment des jeunes Espagnols, c'est la semaine sainte et ils sont en vacances.

A l'arrivée à Redondela beaucoup de monde à l'albergue.

Le 16 avril Redondela - Pontevedra. Nous entrons en Galice, un peu plus de dénivelé mais beaux sentiers dans la forêt.

Le 17 avril Pontevedra- Caldas de Reis. Étape assez longue. Partis tôt, pas de petit déjeuner avant 10h30 dans un petit village où nous l'avons apprécié.

Le 18 Caldas de Reis - Padron. Nous avons assisté le soir à la procession du vendredi saint avec les pénitents, des confréries et même l'armée espagnole défilant au pas de l'oie.

Le 19 avril Padron- Santiago. Départ 6h45. L'arrivée devant la cathédrale a été un moment émouvant plein d'émotion, fiers d'avoir réussi sans aucun problème.

Nous retiendrons l'accueil exceptionnel des Portugais toujours prêts à rendre service. De nombreuses anecdotes peuvent en témoigner.

Une suggestion pour ceux qui sont tentés par ce chemin, il est possible à partir de Porto pour ceux qui n'aiment pas le bitume de rejoindre Barcelos en suivant la côte.

Sur les chemins de Saint Michel CORNOUAILLES ANGLAISES, FRANCE, POUILLES ITALIENNES

Après avoir écumé plusieurs fois les chemins partant de France pour visiter St Jacques à Compostelle de 2007 à 2010, nous allâmes invoquer St François à Assise en passant par Vézelay en 2011. En 2012, nous partîmes de Canterbury pour retrouver St Pierre et St Paul à Rome. En 2013 nous allons à la rencontre de l'Archange St Michel qui pèsera nos âmes à l'entrée du Paradis.



Une escapade en Angleterre nous permet de visiter une ancienne annexe de notre mont, St Mickael's Mount en Cornouailles, tout petit rocher relié à la terre par une voie submersible sur lequel est bâti un château, ancienne abbaye, couronné par une église dédiée à l'Archange. Déjà nous apercevons les premières balises «Miquelotes».

Le train puis le ferry nous amènent à St Malo et c'est parti pour un long périple. Deux étapes nous propulsent au Mont St Michel, nous y ferons une courte halte vu le bazar des travaux en cours.

Un ancien balisage nous conduira jusqu'à Tours en passant par Le Mans à travers les campagnes verdoyantes de ce printemps très pluvieux. De là nous avons décidé de suivre la Loire et de la quitter pour Vézelay. Nous avons prévu de suivre les pistes cyclables «Loire à vélo» ; c'est sans compter avec les crues, très souvent nous rencontrons sur notre chemin canards et cygnes y nageant, ce qui nous oblige à prendre la route départementale.

A partir de Vézelay nous suivons le chemin de paix, chemin d'Assise, nous prenons quelques libertés avec celui-ci grâce à notre GPS pour faciliter nos hébergements. Cette première partie du périple nous conduit à Chambéry le 20 Juin 2013. Nous rentrons pour l'été à la maison d'où nous repartons le 19 Août.



A la sortie de Chambéry un premier sentier nous indique Mont St Michel 1 h. 10 ? Nous traversons les Alpes par le col du petit Montcenis jusqu'à Susa. De là nous préférons suivre la Via Francigena plutôt que le chemin d'Assise beaucoup plus rude. Avant Turin nous nous devons de monter rudement pour visiter la «Sacra di San Michele». L'emblème de la Lombardie est une ancienne abbaye fortifiée, perchée sur une hauteur à 900 m d'altitude, surplombant la vallée du Pô.

Autour de Vercelli pendant plusieurs jours nous parcourons les rizières, nous y retrouvons nos marques de l'an passé. Par Pavie, le col de



Cissa, San Gimignano, Sienne nous arrivons à Buonconvento pour reprendre le chemin d'Assise avec un autre couple de rencontre.

Un jour de repos et de visite à Assise et nous repartons vers le Sud sur le chemin franciscain mais surtout sur le chemin, tracé sur Internet, de notre GPS. Après quelques rudes étapes dans le début des Abruzzes vers Rieti et de gros orages nous parvenons à Fiamignano, nous égarons notre GPS donc notre guide ; le 11 Octobre, la fatigue et cette perte nous font reporter la suite de l'aventure au printemps 2014.

Le 3 Juin 2014 nous repartons de Rome pour Monte Sant'Angelo dans les Pouilles ; la veille nous avons le grand bonheur d'accueillir Place St Pierre Michel (Guédon) qui arrive de Briançon par la Via Francigena. Nous suivons le camino San Michelle, du moins nous nous en inspirons : Sur Internet nous avons tracé un chemin en fonction des hébergements disponibles. La première semaine est très chaude, la deuxième aussi mais à cela il faut ajouter un ou deux orages quotidiens de pluie ou de grêle. Malgré cela dans les Abruzzes nous faisons quelques étapes de folie aussi bien au niveau des dénivelés que des dizaines de kilomètres. Nous logeons une ou deux fois dans des stations de sports d'hiver.



Plusieurs fois les orages violents et le manque d'hébergements disponibles nous font rejoindre en bus une grande ville dans la vallée, quitte le lendemain matin à retourner en bus à notre point de départ. Notre avant dernière étape nous mène à San Giovanni Rotondo ; le sanctuaire moderne, dédié à Padre Pio, nous émerveille. Le Padre est décédé en 1968, a porté les stigmates du Christ pendant 50 ans et a été canonisé par Jean Paul II.

Le 23 Juin nous arrivons à Monte Sant'Angelo sanctuaire dédié à St Michel remontant au 5^{ème} siècle. Le sanctuaire nous surprend, un immense escalier nous descend à l'église contenue dans une énorme grotte naturelle. Ce fut un long chemin très difficile dans sa dernière partie mais nous avons été surpris par nos capacités physiques qui nous ont permis par obligation de découvrir les Abruzzes. Celles-ci nous ont rappelé les difficultés du chemin d'Assise dans les Apennins. Notre GPS, grâce au chemin prédéfini sur Internet, nous a toujours rassurés dans certains coins très isolés de parcs naturels ; le troupeau de sangliers a été aussi surpris que nous de telles rencontres. Et maintenant il ne nous reste plus qu'à définir d'autres aventures pour 2015.
Henri et Danièle MORNET

Les chemins de St Jacques en Bretagne

Pour parapher le livre de Jacques Clouteau (écrivain voyageur Vendéen à l'origine de la création de notre Association en 1998) « Il est un beau chemin semé d'épines et d'étoiles » livre qui relate sa pérégrination entre le Puy-en-Velay et Santiago en compagnie de son âne Ferdinand, les chemins de St Jacques en Bretagne sont de beaux chemins bordés d'ajoncs, de genets, d'hortensias et de magnifiques haies de rhododendrons dans la région de Briec et Elliant dans le sud Finistère.

J'ai eu le bonheur de marcher avec Thérèse mon épouse en 2013, sur le parcours en partant de la Pointe St Mathieu (près de Brest) jusqu'à Vannes et cette année nous avons poursuivi au mois de juillet, de Vannes à Clisson.

Certes ces chemins ne sont pas très fréquentés, le balisage est par endroit un peu juste et il est plus difficile de se sentir pèlerin que randonneur, mais il y a parfois des chapelles et des églises ouvertes. Si elles sont fermées on peut demander la clé à la personne du voisinage chargée de surveiller et de fleurir l'édifice. Alors ces bénévoles nous racontent avec force détails l'origine de leur chapelle et il est quelquefois difficile de prendre congé.

Nous avons eu, aussi bien sur le 1^{er} tronçon de l'an dernier que sur le 2^{ème} de cette année, de belles rencontres !



L'Association Bretonne a mis en place un réseau d'accueil; des familles souvent « Donativo » (ce qui ne veut pas dire gratuit). Les gens qui nous accueillent sont souvent des anciens pèlerins ou adhérents de l'Association Bretonne ou du Tro-Breiz qui eux aussi ont fait le pèlerinage et qui rendent ce qu'ils ont reçu.

A ceux qui ont parcouru à peu près tous les chemins de St Jacques de France et de Navarre, je vous invite si vous le pouvez à pérégriner sur ces

chemins. l'Association Bretonne des Amis de St Jacques pourra vous donner tous les renseignements utiles, ou vous pouvez télécharger sur son site l'itinéraire et les lieux d'hébergement.



Ultreia.

Pierre Floc'h



BALADE JACQUAIRE à CHÂTEAUNEUF

(Bernard SACHOT)

Nous sommes 93 ce samedi matin **22 mars**, venus de toute la Vendée et du sud de la Loire Atlantique pour passer la journée ensemble, nous retrouver, raconter nos dernières sorties et parler du Chemin.

L'accueil est toujours aussi chaleureux, autour d'un café et d'un morceau de brioche, le tout préparé par l'équipe rassemblée par notre hôte Maurice BARREAU de Châteauneuf et après avoir écouté le mot d'accueil de Claude BARRETEAU, maire de la localité, qui a mis à la disposition de l'association la salle communale.

Certains, prévoyants, ont déjà préparé le poncho voire les guêtres et à neuf heures précises, nous suivons Maurice, d'abord à travers le bourg puis sur le chemin qui va nous emmener dans le marais sur le Sentier des cigognes, tout en surveillant dans le ciel la course des nuages. Après deux ou trois kilomètres, nous apercevons les premiers nids, perchés au sommet des mâts et nous nous arrêtons à l'observatoire, sur la route de l'abbaye de l'Île Chauvet où nous attendent Jean RETUREAU, le président du CLAC (Collectif des Amis des Cigognes du Marais Breton – CLAC comme la cigogne que



claquette ou craquette) et Vincent BUROT, secrétaire et bagueur. Courageusement, sous une averse glaciale, ce dernier nous raconte l'arrivée des premières cigognes il y a plus de vingt-cinq ans, l'évolution de leur population et le suivi organisé par le Collectif à travers le baguage des oiseaux. L'averse sera violente mais de courte durée et nous reprenons notre marche sur les chemins et dans les charraux, ces sentiers de terre souvent herbeux, traversés par les passages de ragondins et bordés de chaque côté par de profonds fossés. Après quelques kilomètres vers l'ouest, nous revenons vers l'Île Chauvet que nous contournerons. En rentrant à Châteauneuf, nous faisons une courte halte à la Motte, ce tumulus surmonté aujourd'hui d'une Vierge et qui dans le

haut moyen-âge permettait de surveiller les environs et de prévenir de l'arrivée des envahisseurs. Nous avons parcouru une douzaine de kilomètres sans autre pluie que l'averse du matin et nous sommes prêts à nous asseoir pour partager un bon repas préparé par un traiteur de Saint-Gervais.

L'après-midi est consacré à la visite de l'abbaye de l'Île Chauvet. Nous sommes accueillis pour une visite guidée par Guy de La Brosse, le propriétaire des lieux, ancien ostréiculteur et ancien maire de Bois de Cené. Fondée par des Bénédictins de l'Absie (79) au XII^{ème} siècle sur un îlot calcaire, l'abbaye a été au cœur de la conquête du Marais Breton sur la mer. Aidés un moment par les Hollandais, les moines gagnent 22 000 hectares de marais permettant l'extension de l'agriculture et de l'élevage et assainissant la région. L'abbaye subit les dommages de la guerre de 100 ans en 1381 puis est incendiée pendant les guerres de religion en 1588. En 1791, elle est vendue comme bien national à un négociant nantais qui va commencer à en exploiter la pierre. Elle est achetée par la famille Guillet de la Brosse en 1828. Les ruines de l'imposante abbatiale rendent compte du travail des Bénédictins et de l'importance de l'abbaye pendant tout le moyen-âge puis de la venue des Camaldules qui les remplaceront pendant un siècle juste avant la Révolution. La visite de l'exposition dans le dortoir des moines, avec sa magnifique charpente en berceau, permet de visualiser, sur différentes maquettes, la conquête du marais. Matinée sportive, temps d'échanges autour d'une bonne table, après-midi culturelle, ce fut une bien belle journée.



BALADE JACQUAIRE à FAYMOREAU

L'invitation pour cette balade Jacquaire du **6 mai** nous donnait rendez-vous à 8 h. 30 au Centre Minier de Faymoreau. Aussi pour beaucoup le départ de la maison a été matinal surtout pour ceux du Sud-Loire mais pour une fois les adhérents de la région de Fontenay étaient avantagés car ils étaient géographiquement les plus proches.

Malgré cet horaire matinal, Monique et Pierre RIAND sont en avance, tout comme Norbert qui a le temps de mettre en place la signalisation à l'aide de pancartes au logo de Saint Jacques.

Le lieu de rassemblement est facilement trouvé grâce aux explications de la feuille d'invitation : salle de la mairie au Centre Minier. Une fois le traditionnel café-brioche avalé c'est au tour du journaliste d'O.F. d'intervenir. Le Président lui donne les renseignements demandés pour son article. Puis après la photo de groupe c'est le départ pour une randonnée de 12 km sur un circuit très bien balisé à travers bois et chemins.

Nous sommes un bon groupe (50) et nous effectuons ce parcours dans le temps imparti. Nous arrivons vers 12 h. 30 à la salle communale où a lieu le pique-nique que nous prenons dans le calme avec moins de brouhaha qu'au restaurant. Le micro est donné à ceux qui veulent bien faire part de leur projet.

Le repas terminé nous sommes attendus pour la visite du Centre Minier. Comme nous sommes nombreux nous formons plusieurs groupes qui vont « descendre par l'ascenseur au fond de la mine ». Ce fut une visite très instructive et pédagogique.

La fin d'après-midi est consacrée à une visite rapide de la chapelle des mineurs où nous admirons les vitraux de l'artiste Zagari.

Cette journée Jacquaire a été appréciée par les adhérents. Nous nous quittons vers 16 h. 30 et nous donnons rendez-vous pour la prochaine balade le 25 juillet fête de Saint Jacques à Saint Fulgent.

Merci aux organisateurs Michel et Geneviève GAS qui malheureusement retenus par la sépulture d'une amie proche n'ont pu être avec nous.



Pierre FLOC'H



Un peu d'histoire:

En 1827 le sabotier Jean Aubineau découvre le charbon au lieu-dit la Blanchardière à Marillet près de Faymoreau, en creusant un puits près de sa maison. Commence alors une aventure de 130 ans. Après la découverte, l'activité minière se développe, de plus en plus. Les ouvriers sont logés dans la petite cité ouvrière bâtie par la société des Mines. Afin de rapprocher le lieu de culte du lieu de vie et de développer la pratique religieuse des ouvriers, Madame veuve Bailly (directrice des Mines), fait édifier une chapelle au cœur des corons, elle est inaugurée le 4 décembre 1876. Les 18 verrières sont blanches.

Dès 1995, la chapelle est intégrée dans le projet de développement touristique et culturel de la commune. La municipalité décide de remplacer les 18 verrières en verre blanc par des vitraux contemporains, figuratifs, colorés, sur le thème de la mine et dotés d'un sens spirituel. L'artiste choisi est Carmela ZAGARI, stéphanois né en 1957. Les 18 nouveaux vitraux forment en réalité un seul et unique tableau, chaque verrière fait écho aux autres.





St Fulgent - St Vincent-Sterlanges
25 juillet 3^{ème} tronçon du Chemin Vendéen

Le départ de la marche sera donné avec un bon quart d'heure de retard car nous attendons le journaliste d'Ouest France et la traditionnelle photo de groupe qui sera prise sur les marches de la salle des fêtes.

Une fois le départ donné, un bon groupe de plus de 60, commence la marche. Le temps très beau, chaud et orageux. Nous ferons plusieurs haltes. La 1^{ère} à la sortie de St Fulgent où nous avons chanté Ulteïa. La 2^{ème} un peu avant Vendrennes devant la maison de l'écrivain Jean Yole et la 3^{ème} à l'entrée du parc Soubise. Bertrand, responsable du balisage en a profité pour vérifier le balisage qui dans l'ensemble était correct.

Nous sommes arrivés à l'endroit prévu pour le pique-nique tiré du sac. L'apéro offert par l'Association, du cidre bien frais, a été bien apprécié. Quelques adhérents nous ont fait part de leur pérégrination et de leur prochain projet. Nous sommes arrivés à Saint Vincent un peu avant l'horaire prévu. A l'ombre sur le parking de la salle des fêtes nous avons attendu le car qui nous a ramenés à Saint Fulgent.

Cette journée a été réussie grâce à ceux qui l'ont organisée. Un grand remerciement à Geneviève et Michel GAS qui ont été les chevilles ouvrières

A l'année prochaine, le 25 juillet, pour le 4^{ème} tronçon Saint Vincent - La Caillère. Pierre FLOC'H.

A noter dès maintenant sur votre agenda au 25 janvier 2015 l'Assemblée Générale qui se tiendra à LE POIRE-SUR-VIE au Val de Vie. D'autres informations vous seront envoyées en temps et en heure.

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES
 23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63 E-mail : pierre.floch@laposte.net - monique.riand@gmail.com -
vendecompostelle@gmail.com www.vendecompostelle.org